

## ÉDITORIAL

*rédigé par Jean-Richard Freymann*

*le 19 mars 2020*

*Le nouvel annuaire de la FEDEPSY se prépare, voici l'édito...*

Il est grand temps...

Savez-vous que ANNUAIRE est dérivé d'une forme latine tardive, contamination du latin *annarius* par *annuus*. Le mot a été créé comme nom pendant la Révolution. La première publication annuelle portant ce nom a concerné la Météorologie (1792) où il s'agissait d'un recueil de nature administrative et économique.

Mars 2020, nous ajoutons une nouvelle signification à l'annuaire 2020-21 de la FEDEPSY, celui de la révolution sociale par le Coronavirus ! Il s'agit certainement de l'annuaire d'une fin d'un monde.

Dès que surgit l'élément « ANA » nous touchons à trois sémantismes fort utiles pour le psychanalyste : « de bas en haut », « en arrière ou en sens inverse » et « de nouveau ». Et voilà que va surgir un composé usuel comme « analyse ». Ne passez pas à côté de « anachorète » « anagogique », « anaglyphe », « anastomose », sans oublier « anagramme » et « l'analytique ». Qu'est-ce « Un remède qui rétablit les forces »<sup>1</sup> ?

Ce remède d'annuaire des analystes ne sera pas en trop cette année pour redonner le goût de vivre, alors que chacun risque de perdre sa vie.

Alors, en notre monde si prévisionnel, voilà que le hasard, la *Tuké* nous tombe dessus.

On s'en souviendra de cet annuaire !

Cette FEDEPSY tient la distance... plus de 20 ans ont déjà été traversés et voici que toutes les générations de psychanalystes y sont encore présentes.

J'avais été fasciné dans mes jeunes années par une phrase de Georges Brassens : « Quand je cherche les amis, je regarde le gazon ». À présent cette phrase me semble éculée : l'amitié mélange les générations, à condition de ne pas les confondre et de faire un peu avec son « hainamoration ».

Nos amis de toutes les générations sont présents dans ces pages qui récapitulent ce que chacun a semé, au-delà des « pampres qui n'ont pas fleuris » (cf. Moustapha Safouan dans *Études sur l'oedipe*, de Lucien Israël à Serge Leclair, de Jean-Claude Schaezel à Nicolle Kress-Rosen... Chacun reconnaîtra ses dettes, ses amours, son passé.

En cette période de « confinement obligatoire » on mesure peut-être ce qu'a été la liberté... Quand en plus on prend conscience des fondations auxquelles on a contribué, on pleure un peu sur ses ratages et tout ce que l'on aurait pu éviter, les amis qu'on a perdus. Mais il est un message qui nous enserme : le « désir de durer » nous mène par le bout du nez et les anneaux que l'on a mis aux doigts laissent

---

<sup>1</sup>Le Robert, Dictionnaire historique de la Langue Française, p. 126

quelques cicatrices et cénotaphes que l'on ne peut plus effacer.

Bravo à toutes ces jeunes générations qui ont pris le relais dans la FEDEPSY et à tous ceux qui poursuivent de manière a-temporelle l'a-temporalité de l'inconscient freudien.